

Traduction libre de l'article paru dans le numéro de Septembre 2005 de [Cicero](#), le mensuel allemand consacré à la politique

Toute l'Europe se plaint d'un „Bruxelles“ coupé de la réalité de ses citoyens. Toute l'Europe? Non. Les "Newropeans" s'apprêtent à bousculer l'Union européenne. En 2009, ils veulent se présenter aux élections européennes dans tous les états-membres.

Par **Daniela Schwarzer**

Fou d'Europe

La révolution européenne commence à Paris, non loin de la Bastille. Son instigateur s'appelle Franck Biancheri, un Français du sud avec des ancêtres italiens, qui a consacré sa vie à l'Europe. Avec un groupe encore très soigneusement sélectionné, il est en train de mettre sur pied les Newropeans, le premier mouvement citoyen trans-européen, qui entend bousculer l'Europe.

En 2009, Newropeans envisage de présenter des listes dans chaque état membre aux prochaines élections européennes avec comme objectif de servir de catalyseur à la démocratisation de l'Europe. Le credo de son fondateur : "Le pouvoir n'est jamais donné, il faut s'en emparer. Si les citoyens en Europe veulent avoir leur mot à dire, ils doivent s'organiser pour obliger les bureaucrates européens et nationaux à partager le pouvoir européen". Ce qui pourrait arriver, Biancheri l'a déjà décrit en 1998: crises sociales et économiques, impact politique de l'élargissement à l'Est et de l'introduction de l'Euro, perte de crédibilité du système communautaire pourraient renforcer en 2009 les mouvances populistes risquant d'éloigner l'Europe de son idée fondatrice.

Depuis des années, le Français élabore et peaufine des propositions qui sont censées donner une réponse aux questions fondamentales telles que : Comment une Europe de 500 millions d'habitants et d'une telle diversité pourra-t-elle être gouvernée démocratiquement ? Comment pourra-t-elle devenir l'affaire des tous ses citoyens - une tâche qui, après l'échec du traité constitutionnel, est d'une actualité brûlante ?

Biancheri est-il l'un des derniers visionnaires dont l'Europe a tant besoin actuellement? Ou un rêveur qui surestime les aspirations européennes des citoyens ?

20 ans d'engagement politique en dehors les sentiers battus lui ont conféré une confiance robuste qui l'a convaincu qu'à partir de rien, on peut créer beaucoup. Pendant que ses collègues étudiants de l'université parisienne d'élite Sciences Po passaient leurs nuits à travailler leurs cours, il fondait, à l'âge de 24 ans, la première organisation trans-européenne d'étudiants – AEGEE-Europe. En trois ans sous la présidence de Biancheri, AEGEE comptait 12.000 membres et avait réussi son lobbying pour la création du programme d'échange universitaire ERASMUS, programme européen grâce auquel un million d'étudiants, jusqu'à aujourd'hui, ont pu partir faire des études dans une université étrangère intra-européenne.

"Pour lui, AEGEE a toujours été un projet politique, mais beaucoup ne l'avait pas compris", dit Carsten Hess au sujet de l'objectif de Biancheri de rassembler des Européens de manière transnationale afin qu'ils prennent en main leurs affaires en Europe. Hess, aujourd'hui chef de la représentation du Deutsche Post World Net à Bruxelles, a également participé au deuxième « coup » de Biancheri, quand pour la première fois, à travers «IDE- Initiative pour une démocratie européenne», un seul et même parti politique s'est présenté dans trois états membres aux élections européennes de 1989, et a remporté 400 000 votes.

Toujours en 1989, Biancheri créait la fondation Prometheus-Europe qui se donnait pour mission la promotion de la transparence et de l'efficacité dans le système européen. Rapidement, Prometheus-Europe entra en conflit avec la Commission, notamment avec son évaluation des programmes européens d'échange "Erasmus" et "Tempus". D'activiste étudiant apprécié de Bruxelles, Biancheri se

transformait en enfant terrible ne reculant devant aucun tabou "parce que je voulais que l'Europe fonctionne". Ni les offres de travail à l'administration bruxelloise, ni le conseil d'un haut fonctionnaire "de devenir enfin adulte" ne le feront changer de cap et de stratégie de confrontation. Biancheri vit ses critiques validées lorsque la Cour des Comptes européenne, se penchant sur une évaluation du programme Tempus, l'engagea dans l'équipe d'évaluation.

Biancheri est toujours resté fidèle à son rôle de penseur libre et indépendant, comme par exemple quand il créa, en 1998, le think-tank Europe 2020, ou quand il fonde le magazine Internet Newropeans Magazine qui, en seulement 18 mois, se catapulte, selon les statistiques Alexa, au rang des dix media Internet les plus lus sur l'Europe. Malgré sa critique parfois brutale, des décideurs nationaux et européens font appel à son expertise parce que "ses propositions se fondent sur une vue beaucoup plus réaliste de l'Europe que celle des experts dans les institutions", selon Jean-François Bernicot, membre français de la Cour des Comptes européenne. Biancheri est à l'écoute des citoyens européens : en 2003, son "marathon démocratique" européen l'emmena dans 100 conférences-débats dans tous les états-membres, exploit pour lequel le Time Magazine l'a élu l'un des 20 "European Heroes".

Biancheri lui-même se voit comme un fou rationnel, qui va dorénavant tenter de réaliser avec Newropeans ce qui de prime abord paraîtrait impossible, simplement parce qu'il le considère politiquement nécessaire et faisable. Suite à l'échec du traité constitutionnel, il ressent une demande croissante pour des idées à la fois pro-européennes et critiques de l'UE, une demande qui n'est satisfaite par aucun parti politique, car les visions pour une Europe alternative font défaut. "Ainsi apparaît une catégorie d'Euro-frustrés dont les votes pourraient tomber aux extrémistes..." ou aux Newropeans que Biancheri estime bien placés pour atteindre 5 pour cent des votes aux prochaines élections européennes. Il est convaincu de pouvoir trouver des militants dans tous les états membres pour promouvoir ses idées iconoclastes. A l'ère de l'Internet, il considère l'organisation d'une campagne électorale au budget restreint comme un problème d'envergure maîtrisable.

Il estime que la lutte pour la démocratisation durera environ deux décennies. "Déjà dans quelques années, nos idées ne seront plus considérées comme avant-gardistes", dit-il laissant tomber un sucre dans son café et s'allumant une nouvelle cigarette. "J'espère qu'à cette date, Newropeans sera devenu superflu. Car la refondation démocratique de l'UE est le défi majeur pour notre continent".



DANIELA SCHWARZER

Expert en politique européenne pour la Fondation "Wissenschaft und Politik (Sciences et Politiques) à Berlin. Précédemment, correspondante pour le Financial Times-Deutschland en France.

www.cicero.de

Voir l'article original

<http://www.franck-biancheri.info/pdf/Biancheri.pdf>

